



Département des Langues et Civilisations

- **Le mot de la direction**

Chères/Chers ami.e.s,

Après une rentrée trépidante et un premier semestre touchant presque à sa fin, vous vous apprêtez à lire la première newsletter de l'année qui a été élaborée par la nouvelle rédaction du bulletin : Madhura, Maëlle et Gregg. Merci à eux pour ce beau travail et merci, bien entendu, aux contributrices et aux contributeurs de ce nouveau numéro qui va nous permettre de nous tenir au courant des actualités et des activités de chacun d'entre nous.

Comme à chaque rentrée, le DLC a eu son lot de nouveautés, notamment l'arrivée de nouvelles collègues que vous avez sans doute déjà croisées en AG, dans les couloirs, entre deux cours, à la cafétéria... Nous aurons l'occasion d'échanger plus longuement avec elles mais aussi avec l'ensemble des collègues qui souhaitent participer au dîner de Noël que nous organisons à L'Accessoire, le restaurant que nous avons déjà privatisé l'an dernier du côté de Saint-Cyprien sur les sages conseils de Félix. Au secrétariat, nous avons le plaisir d'accueillir une nouvelle collègue, Maëlle, qui avait déjà travaillé avec nous par le passé, même si elle nous a fait la surprise de changer de nom de famille !

Nous profitons de ce court message pour saluer et remercier vivement le travail accompli par tout le secrétariat (Sylvie, Loubna et Maëlle) ainsi que notre précieux Loïc, bien sûr, pour que l'équipe enseignante du DLC ait pu vivre une rentrée « paisible » malgré des couacs techniques nombreux mais indépendants du DLC. Merci encore à eux de nous préserver de tous ces désagréments et merci à vous toutes et à vous tous pour votre investissement sans faille auprès de nos étudiants. Nous savons bien que les volumes d'heures alloués aux cours de langue sont largement insuffisants dans notre établissement mais la qualité que vous y apportez permet de tirer le maximum des étudiant.e.s qui ont compris le besoin de maîtriser une voire deux langues étrangères pour une meilleure insertion professionnelle.

Bonne fin de semestre et bonnes fêtes de fin d'année !

Nathalie & Michel

- **Bienvenue aux nouveaux !**

Le DLC a le plaisir d'accueillir cette année de nouveaux enseignants : Ondine Aza, Marianne Borne, Idriss Chaplain, KENZA Cheriet, Francesca de Falco, Aude Dourdoigne, Elena Fuentes, Ester Habas, Lauren Lapage, Katherine Loubeyres, Camille Marvin, Mariana Pujol, Jennifer Roudez, Ashun Sierra-Diaz et Juan Suarez.

Une nouvelle secrétaire nous a rejoint au DLC, Maëlle Esparza Jiménez, suite au départ de Corinne Lebreton.

Cette année, nous avons également quatre nouveaux médiateurs qui travaillent et qui nous accueillent au CRL : Manuel Seco Lamas, Nandrie Ranaivo, Souleymane Sangare et Razan Alqasem.

"Je suis recrutée en tant que MCF en anglais au DLC depuis le 1er septembre 2019. Cette année, j'interviens principalement à la TSE. Mes recherches portent sur la trajectoire de développement, en particulier économique, des territoires insulaires, membres du Commonwealth. Je suis originaire de l'Ile Maurice et après de nombreuses années passées à Paris, je suis ravie de m'installer à Toulouse. Je suis toujours partante pour découvrir de nouveaux lieux, en voyageant et en explorant les villes et villages où je pose mes valises. Depuis peu, j'ai entrepris de découvrir une nouvelle forme de communication pour moi, la Langue des Signes Française."

Ondine Aza

Titulaire d'un doctorat en Etudes Anglophones, j'ai une vingtaine d'années d'expérience dans l'enseignement de l'anglais et du français comme langue étrangère dans des milieux très variés – des écoles internationales à l'université. En France, j'ai été professeur vacataire dans le Département d'études anglophones de l'Université Paris Nanterre où j'ai également travaillé au bureau des échanges universitaires internationaux. D'origine latino-américaine, je « vis » et je travaille en quatre langues : l'anglais, le français, le portugais et l'espagnol. Outre les langues étrangères, j'aime la littérature, la course à pied et le yoga.

Mariana Pujol

Je m'appelle Camille et je suis une nouvelle lectrice d'anglais au DLC. Originaire de Dallas, Texas, j'ai obtenu mon B.A. en philologie espagnole à l'University of Houston avant de déménager à Paris en 2017 pour mes études de Master en sociolinguistique à La Sorbonne Nouvelle. Après l'obtention du diplôme cet été, je me suis installée à Toulouse. Ça ne fait que deux mois que j'y vis, mais je suis très heureuse d'avoir l'opportunité de découvrir la Ville Rose. J'espère faire un Doctorat à l'avenir, dans le cadre notamment de l'étude de la politique linguistique en Catalogne et en Occitanie. Je suis passionnée par l'apprentissage des langues étrangères (j'essaie actuellement d'apprendre l'hindi), et l'étude de la poésie. En tant que grande amatrice de musique classique (et ancienne chanteuse d'opéra), je profite autant que possible de la richesse culturelle toulousaine en assistant à différents opéras et concerts. Je pratique aussi des activités sportives, parmi lesquelles le tennis.

Camille Marvin

• Annonces variées

Félicitations à Wafa El Saïd qui a soutenu sa thèse intitulée *The evolution of the political discourse over immigration and integration in post-devolution Scotland* à l'université Jean Jaurès le 25 octobre 2019. Bonne continuation à Wafa !

Les plateformes d'auto-apprentissage en espagnol et anglais juridiques didactisées par Nicolas Diochon, Gabrielle Massol et Charlotte Rault, ainsi que les évaluations associées sont en cours d'achèvement. Les cours débiteront la semaine du 13 janvier, pour les 4 groupes de première année de Droit concernés. Des réunions en amphi ont été organisées pendant le mois de novembre pour tenir les étudiants informés des modalités d'enseignement et d'évaluation. L'an prochain, le cours sera déployé sur les deux semestres, ce qu'il n'a pas été possible de faire cette année par manque de temps; en effet la décision de mettre en place cette plateforme est intervenue à une date trop proche de la rentrée de septembre.

Afin d'harmoniser et de rendre plus lisible l'ensemble des enseignements du DLC, le conseil du Département a décidé de mener un travail d'uniformisation du libellé dans "mes cours en ligne" (Moodle). Ondine Aza et Nathalie Casamatta vont faire le lien avec l'équipe de mediaTICE.

Charlotte Rault a obtenu des instances de notre Université un congé pour recherche au 2e semestre 2019-2020. Elle sera accueillie au Brexit Institute de Dublin City University (DCU) de janvier à juin 2020.

Ateliers du CRL : les ateliers de conversation auront lieu du 13 janvier au 27 mars 2020. Merci de diffuser l'info aux étudiants.

La salle ME202 (labo de langues) a été rénovée. Elle est fonctionnelle !

• Du côté des formations

En 2020, les sessions **TOEIC** organisées par le DLC auront lieu aux dates suivantes : 31 janvier, 27 février, 19 mars, 24 avril, 28 mai et 18 juin.

Prochainement, le DLC va être réhabilité pour être centre organisateur du DELF-DALF.

• Du côté du CRL

Cette année, le Centre de Ressources en Langues a organisé plusieurs événements pour les étudiants d'UT1.

Le 26 septembre, plus de 140 étudiants se sont retrouvés dans le Grand hall de l'université lors de la soirée internationale.

10 étudiants ont mis en scène une simulation d'audience en anglais (*Mock trial*) jeudi 10 octobre entre midi et deux. Très réussi.

La soirée Jeux (ou soirée tandem) a eu lieu jeudi 17 octobre. Environ 50 étudiants sont venus au CRL avec leur tandem ou pour trouver un tandem linguistique.

Les 4 médiateurs et Jane ont proposé différents jeux : *pictionary*, *blind test*, *group shapes*...

L'ambiance était très joyeuse.

Le CRL organisera un autre *Mock trial* (plus long) et d'autres activités prochainement.

- Du côté de la culture

Chapeau pour « Las sinsombrero » !!!

Le jeudi 10 octobre à 18h, l'amphi Maury était plein à craquer : des étudiants de notre université, des étudiants venus d'ailleurs (notamment la trentaine de critiques cinématographiques en herbe des Classes Préparatoires de Saint-Sernin), des têtes plus ou moins grisonnantes (dont il me plaît bien d'imaginer pour certaines qu'elles sont pour la première fois revenues sur les bancs d'une université après les avoir quittés il y a tellement d'années...), des enseignants du DLC et d'autres départements de l'UT1, des gens de tous bords et de tous horizons, réunis pour assister à la projection, dans le cadre de la 24^{ème} édition de Cinespaña, du film-documentaire « Las sinsombrero » (celles qui ne portent pas de couvre-chef), réalisé en 2015.

Avant la projection, Serrana Torres, l'une des réalisatrices, Lyette Corbin, Maître de conférences en Droit, chargée de « mission Egalité » au sein de notre université, Paule Géry, responsable de l'Espace culturel, ainsi que votre serviteur, ont adressé quelques mots aux nombreux spectateurs pour rappeler notamment le contexte, trouble et complexe, qui régnait en Europe et en Espagne dans les années 1920 et 1930.



Une heure plus tard, après avoir vu défiler les portraits bouleversants de huit femmes sans pareil et « sans sombrero », cela va de soi !, c'est parti pour un long moment d'échanges avec les nombreux spectateurs restés dans l'amphi, et pour qui la contrainte horaire n'en était pas une ce jour-là.

Pendant une heure et demie (tiens, la durée d'un cours !), c'est au travers de la parole des unes et des autres que l'on aura évoqué, dans un désordre prolifique, la période comprise entre 1920 et 1939, que l'on convint d'appeler en Espagne « la Generación del 27 ». Cette période, la plus riche en création artistique que l'Espagne moderne ait connue, avait réuni à Madrid, dans le cadre d'une 'Residencia de Estudiantes' dépendant de la 'Institución Libre de Enseñanza', des artistes tels que Lorca, Buñuel, Dalí, Cernuda, Alexandre, Gerardo Diego, Alberti et tant d'autres.

Notre film-documentaire, dans un exercice nettement engagé, vient de nous faire connaître le rôle fondamental, et à tous niveaux, que nombre de femmes (devenues invisibles ou presque après 1939) ont joué au sein de ce groupe d'artistes, dont certains, tous des hommes, allaient devenir aux yeux du monde les figures de proue de la culture espagnole de la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

Or, après l'anéantissement de la 2nde République sous les bottes du fascisme franquiste, la vie de ces artistes femmes ne fut malheureusement guère différente de celle de la plupart des artistes hommes : le renoncement, la création sous la contrainte, l'exil, l'éloignement, la soumission, le mutisme... ont touché, peu ou prou, tous les membres de ce groupe d'artistes éblouissants (seule exception, le peintre Dalí, qui ne fut aucunement dérangé - bien au contraire - par le régime franquiste).

Et pourtant, si parmi la pléthore des membres de la « Generación del 27 », seuls les noms de quelques artistes hommes n'ont pas eu droit de cité dans les manuels scolaires, il en a été autrement pour tous les noms des femmes artistes : ils sont vite (presque) tous tombés dans l'oubli, ou plutôt, on les a vite fait tomber presque tous dans l'oubli. Dans les meilleurs des cas, quelques-unes de ces huit femmes (dont notre film-documentaire n'a de cesse que de souligner leur grande qualité artistique, égale, du moins, à celle des artistes hommes) ne seront pas frappées d'un oubli total car elles auront été les compagnes de certains artistes hommes : le cas le plus connu étant celui du couple formé par Rafael Alberti et María Teresa León.

Pendant 90 minutes, jusqu'à ce que le coup de sifflet fatidique du vigile ne résonne dans les couloirs et ne nous ramène à la réalité routinière, les spectateurs (des étudiants principalement, force est de souligner) ont su poser les questions pertinentes pour que l'on essaie de leur expliquer les mécanismes d'effacement dont les femmes en général ont été aussi victimes sous d'autres cieux à la même époque (le cas des femmes artistes de l'Ecole du Bauhaus, dans l'Allemagne des années 1920 a été brièvement évoqué). Inutile de dire que tous les intervenants sont restés lucides sur la persistance desdits mécanismes.

Serrana Torres, lors de notre dîner informel dans la cour de la Cinémathèque (le cœur de Cinespaña), nous a fait part de son étonnement face à la justesse des questions posées par un public si jeune (il faut rappeler qu'elle s'était déjà livrée à cet exercice de présentation de son film-documentaire à plusieurs reprises en Espagne).

Notre neuvième collaboration avec Cinespaña fut donc un franc succès, et le Centre Culturel, piloté par Paule Géry, a de nouveau fait un remarquable travail de coordination à plusieurs bandes (DLC, Faculté d'Administration et Communication, Ecole Européenne de Droit, responsables du Festival). Un grand merci.

Pour vous, lecteurs et lectrices invétéré(e)s de cette Newsletter, je vous suggère de consulter les sites ci-dessous pour plus d'informations :

Si vous souhaitez regarder le film-documentaire en question, allez sur le site de la Radio et Télévision publiques espagnoles, <http://www.rtve.es/lasinsombrero/es/webdoc/>, où le portrait de nos huit femmes sans sombrero, est inséré dans le cadre d'un magnifique projet pédagogique promu par le Ministère de l'Education Nationale d'Espagne pour la réhabilitation de toutes les femmes tombées dans l'oubli, ou plutôt ayant été poussées dans l'oubli.

Je vous laisse le loisir de découvrir, par vous-mêmes, grâce aux images que votre moteur de recherche préféré saura vous fournir, les tableaux, les sculptures, les illustrations de, par exemple, Marga Gil Roësset y Maruja Mallo.

De même, je vous laisse découvrir le visage que ce même moteur de recherche vous offrira de Josefina de la Torre, de Ernestina de Champourcín, de Concha (Concepción) Méndez Cuesta y de María Teresa León, pour aller ensuite, chercher leurs œuvres... qui sait.

Je vous suggère de lire le poème « Mis amigos de entonces », écrit par Josefina de la Torre, restée en Espagne après l'avènement du franquisme, où elle évoque avec une profondeur déchirante et déchirée ses amis d'avant, presque tous partis en exil (Federico, inutile de le rappeler, avait été assassiné) :

<https://bibliotecaclublectura.blogspot.com/2015/10/poesia-mis-amigos-de-entonces-de.html>

Si j'avais une critique à faire au procédé de construction de ce film-documentaire, ce serait le fait de ne pas laisser d'espace au contrepoint, car, malgré cet oubli indéniable, parfaitement attesté, certaines de ces huit femmes ont eu par la suite, bien que très tardivement, certes, une reconnaissance aux plus hauts niveaux, dans l'Espagne d'après le franquisme, dans cette Espagne, à la fin des années 1970 et pendant les années 1980, où tellement de choses se sont produites, que l'on n'a pas peut-être pas eu le temps de les assimiler toutes, ce qui a créé un effet d'oubli pas voulu, pas réfléchi : la romancière Rosa Chacel et la philosophe María Zambrano figurent sur les listes des personnes ayant reçu les plus hautes récompenses artistiques et intellectuelles qui soient en Espagne.

Cela étant, je ne peux que dire, en espagnol s'il vous plaît, « ¡chapó! » face à ce film-documentaire.

Félix Martín Moral



Jane Darmanthé, enseignante d'anglais au DLC, a été sélectionnée avec 110 autres artistes pour une exposition qui a eu lieu à la Chapelle de l'Hôtel-Dieu à Toulouse, du 7 au 17 novembre 2019. Il s'agissait d'une exposition au profit de la recherche sur les cancers pédiatriques.

Bonne continuation à Jane !

Point Doc a fait son retour !



Comme annoncé en avril dernier, le mois de novembre a été l'occasion de (re)découvrir de grands films documentaires dans le cadre de la manifestation **Point Doc**. Le thème choisi pour l'édition 2019 fut "**D'art et d'argent.**" Ainsi, des enseignants du DLC se sont associés cette année encore à l'Espace culturel. Les 12 et 13 novembre, à l'Amphi E Maury, Maxime Petit et Esteban Vargas ont présenté et animé les débats avec des intervenants du monde associatif, universitaire et judiciaire !



WASTE LAND

Un film de Lucy Walker, João Jardim et Karen Harley
Royaume-Uni et Brésil - 2010 - 98 minutes

Pendant trois ans, Waste Land suit l'artiste brésilien Vik Muniz de Brooklyn où il vit, à Jardim Gramacho en banlieue de Rio de Janeiro.



JAAR, EL LAMENTO DE LAS IMÁGENES

Un film de Paula Rodríguez
Chili - 2017 - 77 minutes

Le documentaire se penche sur la démarche créative du chilien Alfredo Jaar, l'un des plus importants artistes contemporains.



- Du côté de la recherche

1) Colloque international « De l'exil républicain à la Transition démocratique : bilan historiographique »



Du 8 au 10 octobre dernier, j'ai co-organisé avec mon laboratoire FRAMESPA (UMR5136-CNRS) d'UT2J et l'INU Champollion (Albi) un colloque dans le cadre des commémorations institutionnelles et scientifiques du 80^{ème} anniversaire de la *Retirada*.

Avec mon collègue d'Albi, Bruno Vargas, nous avons souhaité faire le bilan historiographique de cet épisode marquant pour l'Espagne et pour Toulouse et sa région en réunissant 35 prestigieux spécialistes de cette question, issus de générations et de traditions différentes (Espagne, France, Suisse et Royaume-Uni).

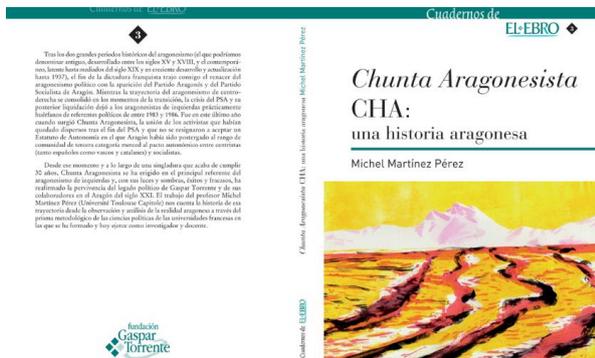
Environ 350 personnes ont assisté à ce colloque qui a eu une certaine répercussion dans la presse toulousaine et occitane.

<https://www.ladepeche.fr/2019/10/05/colloque-de-lexil-republicain-a-la-transition-democratique,8460209.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/10/05/espagne-de-lexil-republicain-a-la-transition-democratique,8459660.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/10/10/lexil-republicain-au-colloque-international-a-champollion,8470478.php>

2) Présentation de l'ouvrage *Chunta Aragonesista, una historia aragonesa* à l'Institut Cervantès de Toulouse



Le 26 septembre dernier, j'ai présenté à l'Institut Cervantès de Toulouse l'ouvrage issu de ma thèse que vous voyez tous les jours dans la vitrine située dans le couloir du DLC. Mon collègue albigeois, Bruno Vargas, spécialiste d'un autre parti politique (le PSOE) a animé cette présentation de mes travaux tout en jouant le rôle du discutant. Une quarantaine de personnes avait fait le déplacement. Leurs questions nous ont permis d'avoir un dialogue très enrichissant.

<https://cultura.cervantes.es/toulouse/fr/el-caso-de-chunta-aragonesista--cha--%3A-un-ejemplo-de-partido-de-%C3%A1mbito-no-estatal-en-espaa%C3%B1a/127328>

3) Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN)

Le 2 octobre dernier, j'ai eu l'immense honneur de prononcer une conférence intitulée « Catalogne et contestation de l'État : quelles leçons pour l'Europe ? » dans le cadre des 217^{ème} sessions en région de l'IHEDN. Voici ce que l'on peut lire sur le dépliant proposé :

« L'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) est un établissement public, à dimension interministérielle, placé sous la tutelle du Premier ministre. Il a pour mission de développer l'esprit de défense et de sensibiliser aux questions internationales au travers de formations, longues ou courtes, dispensées aux niveaux régional, national et international. Les 72 auditeurs sont responsables de haut niveau appartenant à la fonction publique civile et militaire, ainsi qu'aux différentes catégories socioprofessionnelles de la Nation, français ou étrangers. Le titre d'auditeur de l'IHEDN est attribué par arrêté du Premier ministre et publié au Journal Officiel ».

Le Général qui m'a accueilli et présenté ce jour-là, le Général Jérôme Pellistrandi, est le frère d'un grand hispaniste français, Benoît Pellistrandi, qui vient justement de publier *Le labyrinthe catalan* (chez Desclée de Brouwer). Grâce à Félix, qui avait assisté à la présentation de cet ouvrage à l'Institut Cervantès quelques jours plus tôt, j'avais en ma possession l'exemplaire dédié par l'auteur ce qui a fait excellente impression au Général !

4) Journée Agrégatifs à UT2J et l'Institut Cervantès

Le 3 décembre prochain, je participerai à la journée d'étude organisée par le Département d'Espagnol d'UT2J sur la thématique contemporaine proposée à l'agrégation externe (Mémoire du franquisme. Vie quotidienne, répression et résistance dans l'après-guerre civile). J'y présenterai la communication suivante : « *Franquismo y antifranquismo en Aragón: entre singularidad y paradigma* ». Les actes de cette journée seront rapidement publiés pour aux Presses Universitaires du Mirail.

5) Colloque « La ville : transferts et métissages culturels (Espagne, années 60-années 90) » à l'Université de Montpellier 3 – Paul Valéry

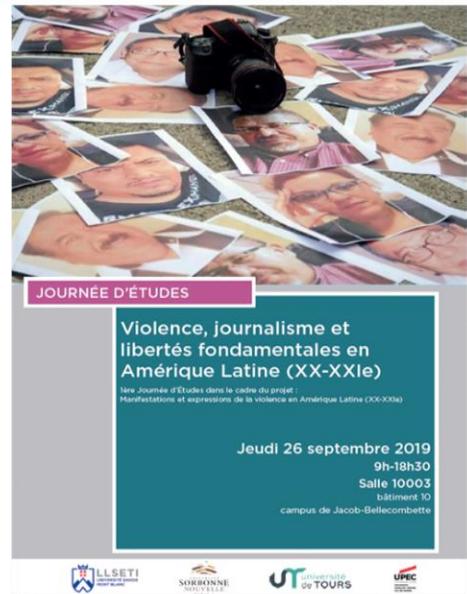
Les 29 et 30 novembre prochains, se tiendra ce colloque international à Montpellier où j'irai parler de Saragosse, la capitale de l'Aragon, une ville qui s'est construite au long du XX^{ème} siècle sur l'exode rural des régions pyrénéennes et de la vallée de l'Èbre. Aujourd'hui, au carrefour des grandes capitales économiques de l'Espagne (Madrid, Barcelone, Bilbao et Valence), Saragosse est à bien des égards une métonymie de l'Espagne, représentative de la mosaïque ibérique.

Michel Martinez

Le DLC à l'Université Savoie Mont Blanc !

Maria Evans et Esteban Vargas ont participé à la première Journée d'Études, le 26 septembre 2019, sur le thème : « **Violence, journalisme et libertés fondamentales en Amérique Latine (XX-XXIe)** » à l'Université Savoie Mont Blanc (USMB). Cette journée fait partie du projet « [Manifestations et expressions de la violence en Amérique Latine \(XX-XXIe\)](#) », organisé par les universités Sorbonne Nouvelle Paris 3, Paris-Est Créteil, Tours et USMB.

L'intérêt de cette première Journée d'Études, dont Julio Zárate, un ancien du DLC, a été l'organisateur principal, a été de se pencher, dans une perspective pluridisciplinaire, sur la question de la liberté d'expression face à la violence exercée contre les journalistes ces dernières décennies en Amérique latine.



Déconstruire l'oubli, construire la mémoire

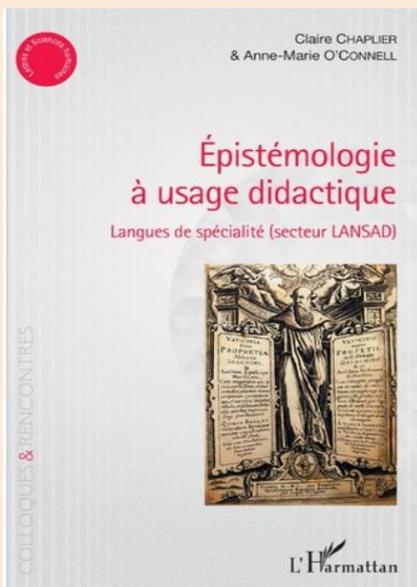
Le 6 juin 2019, M. Carlos Beristain, commissaire de la **Commission colombienne pour l'Éclaircissement de la Vérité, la Coexistence et la Non-répétition (CEV)**, nous a fait l'honneur de présenter les défis de la CEV dans le contexte colombien actuel.

Cette rencontre, organisée dans le cadre de la Semaine de l'Amérique latine & Caraïbes, a été portée par l'antenne en France de la CEV et soutenue scientifiquement par le DLC, l'IRDEIC, le Centre d'Excellence Jean Monnet Europe Capitole, l'PEAT et le CEIIBA.

Esteban Vargas-Mazas



- Publication



Collection : [Colloques et rencontres](#), [LANGUE DIDACTIQUE](#), éditions L'Harmattan (Paris)

Date de publication : 13 juin 2019

Parce que la langue de spécialité est à la fois objet de recherche et d'enseignement, parce que bon nombre de revues scientifiques du domaine publient régulièrement des articles pédagogiques et didactiques, cet ouvrage adopte une perspective didactique sur l'épistémologie émergente de la discipline. Cependant, une question se pose : comment dépasser le cadre strictement institutionnel et fonder, unifier la pratique et la réflexion épistémologique pour l'ancrer dans la didactique des langues vivantes étrangères. L'approche épistémologique qui sous-tend cet ouvrage est donc plurielle, ancrée dans le dialogue avec d'autres disciplines constituées, ce qui implique de croiser les regards, d'emprunter d'autres concepts, théories, outils. Ainsi l'ouvrage rassemble-t-il des contributions issues des études anglophones, du français langue étrangère, des sciences du langage et des sciences de l'éducation. Le deuxième axe de cette réflexion "épistémologique à usage didactique" s'inscrit dans le champ de la praxéologie car il n'existe pas de "savoir en soi et pour soi". Nous sommes donc invités à repenser, à revisiter la relation entre logos et praxis et à dégager des perspectives sur un/des discours relatifs à la pratique d'enseignement et de recherche.

Claire Chaplier est maîtresse de conférences (HDR) en anglais à l'Université Toulouse 3. Ses recherches portent sur l'épistémologie et la didactique de l'anglais de spécialité, notamment dans le domaine des sciences.

Anne-Marie O'Connell est professeure des universités en anglais juridique et civilisation des pays de la Common Law au Département des Langues de l'Université de Toulouse 1 Capitole. Après avoir soutenu deux thèses de doctorat en études irlandaises et en philosophie, ses recherches portent sur la didactique de l'anglais du droit et l'apprentissage des langues en immersion.

Toutes deux sont membres de l'UMR EFTS (Education, Formation, Travail, Santé) de l'Université Toulouse Jean-Jaurès.

• Des ressources numériques

Superstitions

Si Satan reste un mystère, si vous ne croyez absolument pas aux révélations que fait votre grand-mère dans le marc de café, je vous invite à jeter un œil sur une initiative lyonnaise.

Mon directeur de thèse, M. Philippe Martin, avec l'aide de notre laboratoire de recherches LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes) de Lyon, et grâce au soutien du Labex COMOD, a construit toute une plateforme destinée à faire la lumière sur les superstitions : <http://superstition.huma-num.fr>

Il s'agit à la fois d'un répertoire des grands textes anti-superstitieux et démonologiques, d'interviews des plus éminents spécialistes français et européens et de contenus pédagogiques (essentiellement tournés vers les étudiants d'Histoire).

Le projet « Superstitions » du Labex COMOD arrive à son terme avec la publication prochaine d'une *Histoire des superstitions* de Philippe Martin et d'une *Anthologie superstitieuse* qui regroupe des textes (traduits) des principaux pays européens qui ont connu la chasse aux sorcières entre le XV^e et le XVIII^e siècle, et dans laquelle j'ai participé.

Juste un extrait pour le « plaisir » :

De la variété des instruments dont [les anciens idolâtres] se servaient pour conjecturer, on dénombra tant d'Arts Divinatoires que la mémoire peut à peine en retenir les noms. La Nécromance, ou Nigromancie, prédisait l'avenir par l'observation des cadavres ; bien que par la suite le peuple utilisât de façon commune ce mot pour désigner toute sorte de Magie illicite. L'Oniromancie, par les songes ; L'Haruspicine, ou Hiérosophie, par les victimes ; La Catoptromancie, par les miroirs ; La Pyromancie, par le feu ; L'Hydromancie, par l'eau ; L'Aéromancie, par l'air ; La Géomancie, par la terre ; L'Onomancie, par les noms ; L'Arithmomancie, par les nombres ; La Botanomancie, par les herbes ; L'Ichtyomancie, par les poissons ; La Dactylomancie, par les anneaux ; La Tératoscopie, par les prodiges, et bien d'autres que je passe sous silence ; Jules-César Boulenger en signale jusqu'à quarante-quatre, et ne les compte point toutes, loin de là, car chez un autre Auteur, j'en ai vu énumérés jusqu'à quatre-vingt-deux.

Benito Jerónimo Feijóo, *Teatro crítico universal o Discursos varios en todo género de materias para desengaño de errores comunes*, Tomo II (1728), Discurso 3 « Artes divinatorias », Madrid, Joaquín Ibarra.

Petit truc des *Evangiles du diable* (ouvrage on ne peut plus sérieux !!) qui peut être recommandé à certains étudiants trop souvent malade :

Secret merveilleux pour se conserver toujours en santé :

Prenez à l'heure du Soleil, comme auteur de la vie, quatre branches de rue, neuf grains de genièvre, une noix, une figue sèche et un peu de sel. Pilez tout ensemble et le mangez à jeun, en plusieurs fois.

Méthode plus radicale pour l'adepte du certificat médical (afin d'arranger tout le monde) :

Pour connaître si un malade vivra ou mourra

Le présent signe est infaillible. Prenez une ortie et mettez-la dans l'urine du malade, incontinent après que le malade l'aura faite et qu'elle ne soit point corrompue et laissez l'ortie dans ladite urine, l'espace de vingt-quatre heures. Et, après, si l'ortie se trouve sèche, c'est signe de mort et, si elle se trouve verte, c'est signe de vie.

Et une légende sur Toulouse :

Les comtes de Toulouse prétendaient que leur lignée venait du mariage du premier d'entre eux, Hursio, avec une fée. Pour rappeler cette origine fabuleuse, ils se nommèrent de père en fils Raymond qui, en langue d'oc, signifie « rayon pur » et « roi du monde ».

{comme Jack dans Titanic}

Nicolas Diochon

Pour vos recherches documentaires, surtout en ce qui concerne les quotidiens et journaux, un outil formidable existe sur le site internet de la bibliothèque universitaire.

Quand vous êtes sur votre ENT, voici le parcours à suivre :

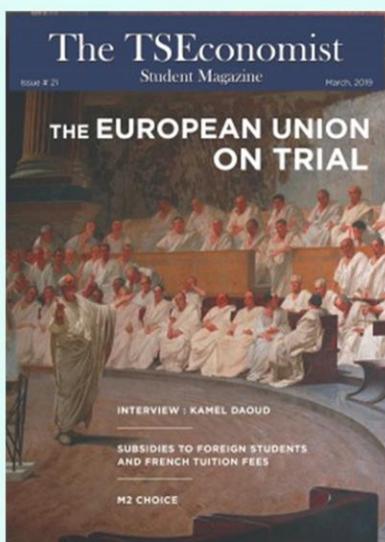
Consulter > Bibliothèque en ligne > Base de données > Consulter la liste

E pour Europresse > Accès > Recherche avancée / Domaine de recherche

Cela vous permet de trier par langue ou par thématique et vous donne accès à de nombreux quotidiens en allemand, anglais, espagnol, français, italien, etc... Vous pouvez également avoir accès à certaines archives.

• Collaboration

The TsEconomist and L3Eco



Cette année j'ai décidé d'essayer de promouvoir cette revue pour encourager nos étudiants à lire un petit peu plus (en anglais) et à s'impliquer un petit peu plus dans la vie de l'école en dehors des cours, des examens et des notes.

J'ai rencontré le très sympathique Nicolas Martinez (rédacteur) pendant l'été pour lui proposer quelques idées- par exemple de nommer un TSEconomist Ambassador dans chaque groupe de L3 pour faire connaître la revue et proposer à son groupe d'anglais l'article qui lui a plu le plus (posté ensuite sur moodle, espace cours L3) et éventuellement de devenir membre de l'association et écrire ou éditer des articles. Le TsEconomist va également nous rendre 'visite' en cours de L3ECO en janvier, pour faire un mini quiz afin de promouvoir la revue.

C'est fait, ça bouge, on a fait une réunion mi-octobre avec Nicolas et les TsEconomist Ambassadors de L3 pour échanger /proposer des idées et les réaliser /mettre en place.

Je lui ai demandé également de déposer des revues (3 par an - Sept, Déc et Mars) en salle AR215 pour les profs (possible d'utiliser les articles en cours, surtout en ECO)

Jennifer Harpur

The English Language : History and Etymology - articles de [The TSEconomist](https://tseconomist.com/2019/10/16/the-english-language-history-and-etymology/?fbclid=IwAR0IQB1Fv8O80B0XctCYRZ35PMjvb66YdTMvaZYQTT-wHt-7JTjz5nC0KA) 16 Oct 2019

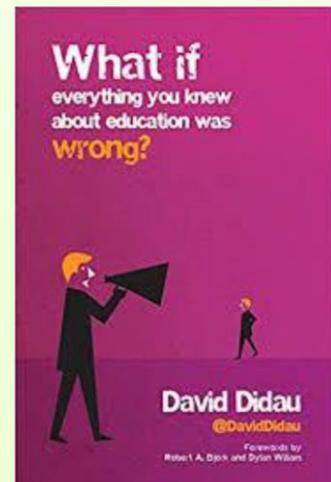
<https://tseconomist.com/2019/10/16/the-english-language-history-and-etymology/?fbclid=IwAR0IQB1Fv8O80B0XctCYRZ35PMjvb66YdTMvaZYQTT-wHt-7JTjz5nC0KA>

• Conseil de lecture

Rethinking our teaching methods

2018-2019 was a very busy and stimulating academic year during which I learnt a lot more about teaching and learning. I attended lots of talks and workshops, the most interesting being

- TESOL CONFERENCE, Paris, March 22-24, 2019- Teaching WRITING – ‘Writing revisité’, Wojtek Koszykowski
- Teaching PRONUNCIATION, by Adrian Underhill –2-day course, Toulouse, May 2019
- “Language Teaching Tomorrow”- 5-day conference, Finland, May 2019



I've learnt a lot from a book which you may already know- **'What if everything you knew about Education was wrong?'**, by **David Didau**. This book was recommended at the conference in Finland, by Helen Monribot, who gave an inspiring talk about motivation and grades. As I don't see many of you, being in the Manufacture all the time and missing out on the opportunity to share thoughts and ideas in AR215, I thought the best place to share this passion might be the newsletter, so here goes!

Didau has done us a great favour by looking at a lot of research and condensing the most interesting findings into one book. He challenges us to think about how we teach and why we feel that what we do works. He makes us question what we believe to be right, challenge our assumptions, *"Man prefers to believe what he prefers to be true"*, Francis Bacon, and shows us the evidence that exists. - *"A habit of basing convictions on evidence, and of giving to them only that degree of certainty which the evidence warrants, would, if it became general, cure most of the ills from which the world suffers"*, Bertrand Russell. Reassuringly, he quotes Lee Shulmann who said *"classroom teaching is perhaps the most complex, most challenging, and most demanding, subtle, nuanced and frightening activity that our species has ever invented"*.

There is a great chapter on how complex real learning is- 'The myth of progress' with a considerable amount of evidence related to the idea that *'learning is separate from performance and, more troublingly, that performance might not lead to learning'*, which made me think about the terrible obsession our students have with marks and how they 'gob down' so much content just before exams. The chapter on memory, cognitive load, the power of forgetting (*Ebbinghaus, Bjork*), and the importance of retrieval is enlightening, as well as 'The Testing effect' - the importance of regular testing (especially low- stakes and no- stakes testing) in order to be effective (he explains that the most successful pattern is not *STUDY, STUDY, STUDY, STUDY- TEST*, but *STUDY, TEST, TEST, TEST- TEST*). He discusses Robert Bjork's (cognitive psychologist) findings on memory- how important 'forgetting' is- and 'illusion of competence' when it comes to learning performance, as opposed to real learning which is long-lasting.

When designing curriculums, he recommends that teachers consider the research on Spacing and Interleaving, rather than Blocking- we must vary the topics, and come back to them, rather than teach them separately - interesting for the pros who "Take the Challenge". When discussing assessment, he suggests we should convince students that success is achieved through hard work, factors they can control, dependent on effort, not luck, dependent on self (not teacher), and related to specific tasks, all of which we must remember when setting exams. Students must believe "It's up to me" and "I can do something about it". For effective learning to take place he recommends asking questions to stimulate discussion and provoke thought; variety; moving the students around (yes, that means the tables and chairs ;-)). He says 'learning should be hard', 'forgetting boosts remembering', 'current performance is a poor indication of learning', 'learning is invisible', and that we're all victims of cognitive bias. He also has an interesting chapter on lesson observation and says there are no 'good' and 'bad' teachers- that we should focus on our strengths rather than our weaknesses and do more of what we're good at.

I highly recommend the book and would love to discuss it with you. Wishing you all the best in the classroom! Enjoy every precious, privileged moment.

Jennifer Harpur

La réunion de rentrée du DLC aura lieu le mercredi 15 janvier à 9h30.

La salle sera précisée ultérieurement.

Merci pour vos contributions.

Nous espérons que cette édition vous a plu.

La prochaine Newsletter sortira au mois de juin 2020.

Merci de nous faire parvenir vos textes jusqu'au 10 mai prochain.

D'ici-là, portez-vous bien, profitez bien des vacances et bon courage pour le semestre 2.

N'oubliez pas le repas de Noël qui aura lieu mercredi 4 décembre 2019 à 20h au restaurant L'Accessoire, 34 rue des Teinturiers (St. Cyprien).



Copyright photo : Gregg Ellis

Newsletter novembre 2019. Gregg Ellis, Maëlle Esparça Jiménez & Madhura Joshi